





Oxydation à l'air et comportement microstructural à 1250°C de superalliages base nickel–chrome renforcés par des carbures (Ta, Hf)C

Dame Assane KANE, Patrice BERTHOD, Lionel ARANDA

Institut Jean Lamour & Faculté des Sciences et Technologies, Université de Lorraine, 2 allée André Guinier, 54000 NANCY, France





Introduction



Alliages résistant à haute température ...

aux sollicitations mécaniques, chimiques et thermiques intenses ; deux exemples d'applications ...



Partie turbine des moteurs aéronautiques et centrales au gaz

Propriétés recherchées :

Ténacité à chaud Lente déformation par fluage à H. T. Résistance à la fatigue thermique ...

Résistance à l'oxydation isotherme à H. T. Résistance à l'oxydation cyclique Résistance à la corrosion par les milieux fondus (mélanges de sulfates, CMAS, verres...



Outils rotatifs de mise en forme du verre en fusion





Pièces de géométrie complexe, taille de grains importante, interconnectivité dendritique, cohésion aux jdg et jid, haute résistance intrinsèque aux mélanges gazeux et mélanges liquides ...

Superalliages de fonderie classique avec carbures réfractaires stables et avec chrome en quantité suffisante

Base Cobat–chrome, <u>mais aussi base Nickel–chrome</u> :

exemple d'alliages Ni – 25Cr – 0,25-0,50C – 3,7-7,4Hf (pds.%)*

*Materials and Design, 2016, 104, 27-36.









Nickel : haut point de fusion, pas de transformation allotropique, peut-être moins critique que Co, diffusion du chrome facilitée

Hafnium : capable, en base Ni–chrome, de former des carbures eutectiques MC script très stables à haute température, favorable à une longue cohésion entre grains et entre dendrites



(Poster aux Journées Annuelles du GDR "SAM", Ecole Centrale de Lille, 2018)

... mais Hf élément critique :

peut-on lui substituer un métal MC-formeur plus accessible ?



RNATIONALE D. A. Kane, P. Berthod, L. Aranda





Cette étude :

- Substituer partiellement du Ta au Hf dans la position M des carbures MC
- Explorer le potentiel des alliages obtenus à une haute température compatible

Alliage de référence : Ni–25Cr–0,4C–6Hf 2Hf remplacés par 2Ta \rightarrow all. H, de 4Hf par 4Ta \rightarrow all. T alliage H

(Crystals, 2021, 11, 159.)







Résultats



Alliages obtenus

Eléments purs, fusion HF sous Ar

Lingots de 40g



5 analyses EDS à ×250

Alliages	pds.%	Cr	Та	Hf
Alliage H	Moyenne	24,8	3,7	7,6
	Écart-type	0,5	0,3	0,6
Alliage T	Moyenne	25,8	6,2	3,5
	Écart-type	0,5	0,6	0,5



ATÉRIAUX III CALE CAND PALAIS - 24-28 OCTOBRE 2022





Microstructures obtenues

- Matrice dendritique, carbures eutectiques interdendritiques
- Alliage H : que MC (script) ; alliage T : MC script + qq. Cr₇C₃
- Hf et Ta cohabitent dans les carbures script : MC = (Hf,Ta)C

Alliage H

Alliage T



Intervalles de fusion / solidification

- Fusion : deux (H) ou trois (T) pics endothermiques
- H et T restent 100% solides jusqu'à > 1270°C

ATÉRI

M

JEAN LAMOUR



25 octobre 202

\rightarrow Tests thermiques à 1250°C





Oxydation isotherme à 1250°C (air synth.)

- Courbes et résultats finaux assez similaires
- Constantes cinétiques isothermes plus réalistes pour T ; H : régime paralinéaire (volatilisation partiellement compensée) ?



UNIVERSIT

Couche d'oxydes au refroidissement

- Écaillage de la couche d'oxyde tardif et d'ampleur limitée pour H
- Écaillage précoce et de forte amplitude pour T



DRX sur les surfaces oxydées

- Chromine et spinelle recouvrant H
- Couche d'oxyde mixte de Cr et Ta ; perte probable de la couche de chromine externe du fait de l'écaillage au refroid^t



Sections métallographiques (MEB/ER)

- Nouvelle perte de la couche d'oxyde à la manipulation
- 150 200 µm de subsurface affectée par l'oxydation : décarburation et oxydation interne

Alliage H



Alliage T





25 octobre 2022

. Aranda





Sections métallographiques (cartes X)

- Déchromisation visible en surface (mais Cr_{mini} > 20 pds.% pour H comme pour T)
- Hf et Ta cohabitent également dans les oxydes internes







REALIZED A. Kane, P. Berthod, L. Aranda





Cœur des alliages après séjour à 1250°C

- Pour les deux alliages : fragmentation sensible des MC
- Alliage T : précipitation de carbures de chrome grossiers



INSTITU

Alliage H

BEC 20kV WD10mm SS52

x1,000 10µm

Alliage T



Cœur des alliages après séjour à 1250°C

- Tout le Hf est enrôlé dans les MC, mais une partie de Ta seul^t
- Plus de Ta dans la matrice de T que dans celle de H (T deux fois plus riche en Ta que H)
- Plus de Cr dans la matrice de H que dans celle de T (carbures de chrome précipités dans T)

Compo. matrice	pds.%	Cr	Та	Hf
Alliage H	Moyenne	26,5	1,0	0,2
	Écart-type	0,4	0,3	0,2
Alliage T	Moyenne	25,4	2,5	0
	Écart-type	0,5	0,3	0



RENCE INTERNATIONALE D. A. Kane, P. Berthod, L. Aranda





Cœur des alliages après séjour à 1250°C

- Déduction des fractions de carbures à partir des différences en Hf et en Ta entre alliage entier et matrice
- MC volumiquement plus présents dans H que dans T

Carbures	mass.%MC (min)	mass.%MC (moyenne)	mass.%MC (max)	vol.% MC (min)	vol.% MC (moyenne)	vol.% MC (max)
Alliage H	4,6	5,2	5,7	3,2	3,6	4,0
Alliage T	3,5	3,9	4,2	2,5	2,7	2,9



Conclusions



Microstructures à l'état brut et à 1250°C

- Pas (alliage H) ou peu (alliage T) de changement par rapport à Ni – 25Cr – 0,4C – 6Hf au niveau de la population des carbures
- Alliage T : compétition entre MC et carbures de chrome se rapprochant de celle d'un Ni-30Cr-0,4C-6Ta (Calphad, 2004, 28, 159-166.)
- Perte assez significative de la morphologie scripte des MC

Oxydation H.T. à 1250°C

- Bon comportement en oxydation isotherme (surtout l'all. T)
- Dégradation de la tenue de la couche d'oxydes au refroidnt avec l'ajout de Ta aux depends de Hf (surtout l'alliage T)



Perspectives



Oxydation H.T. à 1250°C

- All. T : bon en isotherme et mauvais côté écaillage au refroid^{nt}
- All. H : situation inverse par rapport à l'alliage T
- Un alliage « T=H » avec remplacement d'une moitié de Hf par Ta aurait—il les qualités des deux alliages précédents (ou les deux défauts ...) ? À tester

Résistance au fluage à 1250°C

- Restent à constater les conséquences sur la résistance au fluage à cette température (à 1100°C, ces alliages restent ± équivalents au Ni–25Cr–0,5C–6Hf (Mater. Sci. Phys., 2021, 271, 124949))
- À vrai dire, peu de chance d'avoir un comportement acceptable à 1250°C, sauf peut-être sous contraintes très modérées (non encore testé à 1250°C pour le Ni–25Cr–0,5C–6Hf, mais bons résultats pour des Co – 32,5Cr – 0,25-0,5C – 3,7-7,4Hf à 1200°C sous 20 MPa (*Crystals*, 2022, 12, 361))

10d, L. Aranda



22

Merci beaucoup



Source: https://www.getyourguide.fr/lille-I643/architecture-tc29/



Source : https://www.plusaunord.com/utopia-mes-20-coups-de-coeur-a-lille-et-dans-la-metropole/

pour votre attention !



JEAN LAMOUR



